

JEUNE RÉVOLUTION

ORGANE NATIONAL DU MOUVEMENT
POUR une INTERNATIONALE

DECEMBRE 1949 N°6



REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE
REVOLUTIONNAIRE DE JEUNES

MENSUEL 10 FRANCS

Solidarité avec
les DOCKERS

POUR LES 3.000 Frs
AU COUDE A COUDE AVEC TOUS les TRAVAILLEURS

ALGER : Les dockers refusent de charger les bateaux partant pour le Viet-Nam.

MARSEILLE : Les dockers n'embarquent sur le "Cap Tourane" que les marchandises non destinées à la guerre d'Indochine.

Les dockers de ces 2 ports donnent l'exemple à toute la classe ouvrière. Par leur action, ils proclament : "Nous ne tolérerons pas que l'on sacrifie nos frères vietnamiens, nous empêcherons que se poursuive cette guerre impérialiste".

Songez un instant à la force que représenterait une telle action étendue à tous les ports d'où partent les bateaux pour l'Indochine; songez à la peur qui streindrait tous "nos" capitalistes contemplant une classe ouvrière unie au coude à coude pour soutenir la lutte des dockers.

Voilà qui est plus actif que tous les votes pour la Paix. Que d'énergie, que d'argent dépensés pour ces fameux "votes"

Combien de bulletins ont été remplis? Environ 7 millions. Mais le moins qu'on puisse dire aujourd'hui c'est qu'il n'y a pas dû en avoir assez. Car autrement ceux qui nous avaient indiqué ce moyen comme particulièrement efficace pour lutter contre la guerre devraient pouvoir nous donner une bonne preuve de cette efficacité en

M. Paul Reynaud a déclaré récemment que selon lui il n'y avait pas 50frs de différence dans un budget mensuel de travailleur entre 1948 et 1949. M. Reynaud ne fait certainement pas lui-même ses achats, et d'ailleurs, son budget personnel lui permet fort bien de ne pas même s'apercevoir de l'augmentation du coût de la vie.

Mais ceux dont les salaires restent bloqués depuis des mois, et parmi eux notamment les 2.850.000 qui touchent moins de 15.000 frs par mois.

Mais ceux qui atteignent les licenciements partiels ou totaux, n'ont certes pas la même opinion.

Tous ces jeunes travailleurs qui trouvent partout porte close à la sortie du centre d'apprentissage,

qui subissent d'hypocrites restrictions de salaires au nom de leur "jeunesse", dont de leur "inexpérience" suivant la logique patronale,

qui sont à l'armée sous le coup de l'exploitation des officiers, comme à l'usine sous celle du patron,

qui ne peuvent prendre des vacances véritables parce qu'on leur refuse les 50%,

qui se heurtent à des difficultés insurmontables pour créer un foyer tous ces jeunes représentent au sein même de

la classe ouvrière une couche de travailleurs surexploités.

Nous en avons assez des conditions de vie lamentables qui nous sont faites, de l'avenir misérable qu'on nous propose, du chauvinisme abetissant qu'on veut nous inculquer, résultats directs de la politique du capitalisme qui sait fort bien que la 3ème guerre impérialiste qu'il prépare ne pourra passer que le jour ou le prolétariat sera sans réaction.

Toutes les mesures qu'il prend tendent aujourd'hui à la réalisation de ce but. C'est pourquoi la lutte pour la paix est inséparable de la lutte révolutionnaire pour la victoire des revendications ouvrières.

Dans cette lutte sur le terrain économique, nous n'avons pas de revendications dissociables des revendications des autres couches de travailleurs. Avec eux, nous devons combattre

pour un minimum vital véritable (salaire vital 1938 = 1200 multiplié par le coefficient moyen de hausse du budget 20 = 24.000).

Seul ce minimum vital nous permet de nous soustraire à une exploitation chaque jour renforcée par les abattements d'âge, les classements spéciaux, etc...

Avec eux nous nous battons pour que ce salaire minimum soit basé sur les 40 h. en 5 jours de travail, premier pas vers la réduction du chômage qui frappe un nombre croissant de travailleurs.

Nous devons nous intégrer à chaque instant dans le combat général de la classe ouvrière.

Seule la victoire de toute la classe nous donnera satisfaction en ce qui concerne nos propres revendications :

- + pas d'abattement d'âge,
- à travail égal, salaire égal,
- salaire aux apprentis,

suite page 7

la Campagne d'abonnement prend un bon départ...

Il est dit dans le titre : " la campagne d'abonnement prend un bon départ". Certes, les résultats qui nous sont parvenus sont encore fragmentaires, mais ils nous permettent de dire : "là où les camarades ont sérieusement embrayé le travail les résultats sont bons". Par contre, la région parisienne semble un peu s'endormir sur les lauriers qu'elle a conquis en augmentant la vente. Vendre le journal, c'est bien. mais abonner un nombre croissant de jeunes, c'est beaucoup

suite page 2